

L'Instinct du déséquilibre

Par la Cie léto



Equinoxe

Dimanche 11 février 2018 à 16h

Lundi 12 février 2018 à 20h

Durée : 1 h

Dossier réalisé par les professeurs missionnés auprès de la scène nationale Equinoxe.

Le propos du spectacle par la compagnie leto.

4 individus dans un espace vide. Un espace à balayer, sans rien pour s'agripper. Un espace pour créer quelque chose de stable, de solide, d'équilibré ou pour se lancer furieusement dans l'instable et « l'insolite », forcément insolite aussi parce que le déséquilibre frôle l'inconnu. L'immobilité n'existe pas ou présente peu d'intérêt.

Chacun perdu dans sa maladresse devra faire corps avec l'autre pour flirter avec la chute, l'échec, l'absurde.

Avec quelques planches de bois, deux ou trois balais, un aspirateur et une échelle, les quatre compères de la compagnie léto déjouent avec humour et absurdité les lois de la pesanteur. Perchés à quatre mètres sur le rebord d'un basting ou coincés au sommet d'une perche, ces artistes nous entraînent dans leur douce folie, au point ultime de l'équilibre.

« On le voit, il est question de déséquilibres. Parce que l'équilibre n'est que pure abstraction, l'immobilité n'existe pas ou présente peu d'intérêt. D'instinct, nous cherchons à avancer... Mais c'est surtout un état transitoire. Ce qui se passe pendant et ce qui vient après sont essentiels. Au mieux un autre déséquilibre succède au premier. Au pire c'est la chute et la honte. C'est là que se trouvent les germes de la dérision et de la farce. Il est bien connu que la chute quel que soit son degré de gravité, provoque un rire incontrôlé. Comme la découverte du rire dans le film de Jean-Jacques Annaud adapté du roman de Rosny aîné, *La Guerre du feu*. C'est elle qui émeut, amuse, étonne. Comme le montre celui qui, butant sur un obstacle inopiné, se rattrape in extremis. C'est Charlie Chaplin en serveur virtuose dans *La Ruée vers l'or* ou en patineur inconscient dans *les temps modernes*.

Finalement, quoi de plus excitant que de rechercher l'erreur, la faute, le raté. Ça pique les joues et serre le cœur. Comme l'amour. Et permet de se sentir vivants... Meurtris parfois, honteux souvent, mais ouverts, généreux, sensibles...

En savourant le bonheur inouï d'être en déséquilibre, nous voulons toucher à l'intime. Ce que l'on n'approche que dans des moments rares de désespoir et d'abandon. L'intimité fugace des passagers de l'avion en chute libre. Il leur faudra aller à la rencontre de ce qu'ils portent en eux. Sans fard et sans filet. A la rencontre de leur glorieuse « banalité », de leur troublante humanité.

Petit à petit se sont esquissés les traits principaux de l'univers de la compagnie et les contours de la ligne artistique que nous suivons, sans décliner une marque de fabrique, avec l'ambition de toujours ouvrir de nouvelles portes. »

Compagnie léto

La distribution.

Sébastien Brun

Après avoir suivi la formation au CNAC, il fonde avec d'autres artistes de sa promotion le Cirque désaccordé. C'est avec cette équipe qu'il développera pendant plus de 10 ans ses talents d'acrobate, de voltigeur, et croisera la route de plusieurs artistes invités à apporter un regard de mise en scène sur les créations de cette compagnie. Par la suite, Il poursuit son chemin de circassien avec deux créations de la Cie Hors-Pistes. Il rencontre la compagnie Chabatz d'Entrar, pour des remplacements du spectacle "Mobile", et fait partie de l'équipe pour leur prochaine création.

Fnico Feldmann

Acrobate, a suivi un cursus amateur au Lido tout en poursuivant ses études universitaires (maîtrise S.T.A.P.S.). Il enseigne au Lido pendant cinq ans, intervient trois ans dans les cours d'acrobatie, donne des stages à la Grainerie et avec les Pronomades. A partir de 2003, il se professionnalise avec la compagnie les Renversés qu'il fonde avec deux autres artistes de cirque. Il participe en 2006 à la création du spectacle "Les Rêves Oubliés" de la compagnie La Baraque chorégraphié par Elisa Martin-Pradal.

En 2008, il est co-auteur du spectacle « ieto » avec Jonathan Guichard, Cyril Malivert et Christian Coumin à la mise en scène.

Itamar Glucksmann

Né en Israël, Itamar est danseur acrobate. Pendant 8 ans, il a suivi les cours à Jérusalem Circus, école de cirque juive-arabe au coeur de Jérusalem où il deviendra plus tard intervenant. En 2007, il part à Berlin faire un Service Volontaire Européen en pédagogie du cirque auprès d'enfants immigrés. Itamar arrive en France en 2010 pour suivre la formation professionnelle des arts du cirque Le Lido à Toulouse. Il travaille actuellement en tant qu'interprète auprès de la Compagnie 111, Pierre Rigal et Gilles Baron.

Alys Marchi

Alys se nourrit de la mixité des arts. Contorsionniste, comédienne, musicienne. Elle se forme pendant 6 années en écoles professionnelles en arts du cirque, au théâtre et à la musique. Elle obtient en 2011 un Diplôme Universitaire des Arts du Spectacle. Après un travail d'écriture, de recherche corporelle et musicale, elle crée la compagnie Qui m'arrêtera!. Elle travaille actuellement avec la compagnie Carnage Production et rejoint la compagnie iéto pour la nouvelle création.

Christian Coumin

Il a partagé son temps entre ses enfants (que des filles), ses tournées (les vidéo-clowns ont écumé les scènes et plateaux de 1984 à 2004), la pédagogie (formateur, directeur artistique du Lido) et la mise en scène (il a dirigé et mis en scène des spectacles avec Les Acrostiches, la Compagnie 111, le Petit Travers, Vent d'Autan, les Skouts, Vis-à-vis, Léonor Canalès, Tibo tout court, Les Pas en Rond, Triplex, Pierre Biondi, Les Singuliers, Alex Saintin, Remise à 9 et Okupa Mobil). Il se consacre aujourd'hui plus exclusivement à 3 compagnies : Le Boustrophédon (dont il est directeur artistique), la Compagnie Singulière et (bien sûr) iéto. Il est à noter qu'il abuse (volontiers) des parenthèses.

Pistes pédagogiques.

I) Entrer dans le spectacle par la pratique : quelques exercices sur la thématique du déséquilibre.

1) Déambulations en groupe

A) Échauffement :

Placer le groupe en cercle.

Position stable (pieds légèrement écartés, parallèles) passer d'un pied sur l'autre, se frotter vigoureusement les mains en « explorant » tout l'espace autour de soi... Les yeux fermés. Respiration profonde qui part de l'abdomen en remontant aux côtes et à la cage thoracique. Se concentrer sur une respiration lente en prenant soin de détendre toutes les parties du corps, chacun(e) à son rythme :

- - incliner la tête : en avant, sur le côté, en arrière, sur le côté (imaginer que l'on dessine un cercle au plafond avec la tête)
- - même chose avec les épaules
- - équilibre
- - bras
- - déroulement tête, colonne vertébrale
- - passer à la douche du matin :
- - se masser les épaules pour s'embrasser
- - bailler, s'étirer. Tirer une corde imaginaire. Laisser rouler doucement la tête comme pour envoyer l'air de chaque côté sur les épaules. Procéder à des étirements doux, petit à petit et sans se presser, retrouver le plaisir de s'éveiller.

S'appuyer contre un mur... essayer de le pousser comme pour agrandir la pièce. Puis recommencer cette opération, mais dans l'imaginaire.

Position stable (pieds légèrement écartés, parallèles) passer d'un pied sur l'autre, se frotter vigoureusement les mains en « explorant » tout l'espace autour de soi... Les yeux fermés. Respiration profonde qui part de l'abdomen en remontant aux côtes et à la cage thoracique. Se concentrer sur une respiration lente en prenant soin de détendre toutes les parties du corps, chacun(e) à son rythme.

B) Déroulement :

1) Déplacement simple. Veiller à occuper tout l'espace... se croiser en essayant de rester le plus neutre possible (aucun sourire, aucune parole... mais on ne fait pas la tête non plus !)... Je vois l'autre, je sais où il est, mais je n'entre pas en contact avec lui...

Ne pas se concentrer sur un même espace...

2) Se déplacer dans l'espace... lorsque l'animateur frappe dans ses mains, rester immobile... repérer l'équilibre et le déséquilibre en stoppant net sur un geste ou un pas... puis repartir...

3) Alternner les rythmes... se déplacer vite... s'arrêter... repartir... puis au ralenti...

4) « Bonjour » : Reprendre une marche normale... continuer de déambuler mais lorsqu'on croise quelqu'un, on lui dit « bonjour » en restant le plus neutre possible... puis au fur et à mesure, varier les intentions (dire bonjour avec le sourire... dire bonjour en étant forcé et contraint... dire bonjour très vite) etc.

5) La balance : Continuer de déambuler dans l'espace mais en imaginant que l'on est sur un plateau qui repose sur un axe central... il faut donc veiller à maintenir l'équilibre. Dès que quelqu'un entre dans l'espace, un autre doit compenser immédiatement le déséquilibre de la balance en se plaçant à l'opposé de lui. Tous les déplacements doivent induire logiquement des repositionnements.

6) Yeux fermés : se déplacer lentement en fermant les yeux et avec l'aide de bras-antennes... explorer tout autour de soi (dans le silence). Dès que vos antennes effleurent quelque chose ou quelqu'un, il faut alors changer de direction.

7) En situation : Marcher en se mettant dans la situation donnée par l'animateur :
Marcher dans la tempête (vent de face et vent de dos) - Montée et ascension difficile
- Marcher sur des œufs... sur un fil... etc...
On marche dans la salle, et au signal, on se met à évoluer dans un lieu imaginé par l'animateur (métro à l'heure de pointe ...)

8) Marcher comme si on été sur un plan incliné et faire varier l'inclinaison (tantôt à cours, tantôt à jardin...).

2) Travail de recherche sur le déséquilibre.

Les participants se dispersent dans l'espace de jeu.

Position de départ : station verticale, pieds parallèles et bien enracinés au sol, tête levée et menton parallèle au sol. Chacun recherche son centre de gravité.

Puis, recherche de modification de l'équilibre du corps : vers l'avant, vers l'arrière, à gauche, à droite. Mais les pieds demeurent bien enracinés au sol. Chacun recherche alors son point de déséquilibre, sans aller jusqu'à la chute.

Répéter le même exercice avec les jambes écartées : d'abord recherche de l'équilibre, puis des points de déséquilibre.

Poursuivre l'exercice par la même activité mais en miroir, deux à deux, puis quatre à quatre ...

Demander aux participants d'observer silencieusement et au fur et à mesure d'analyser les conséquences des différentes positions sur l'équilibre et le déséquilibre.

3) Texte en déséquilibre.

Après l'exercice 1 ou 2, distribuer aux élèves, seuls ou par groupes de 2 à 3 un texte (théâtral ou autre).

Leur demander une lecture expressive du texte.

Puis leur demander une mise en scène du texte en incluant des éléments de déséquilibre corporel.

II) Entrer dans le spectacle par l'analyse filmique : le déséquilibre dans les film burlesques de Chaplin.

Analyse filmique (s'accompagner des planches de BD de Gotlib, le vocabulaire technique du cinéma)

HIDA (collège), Les arts du visuel, *Le Cirque*

1) Présenter l'œuvre.

Titre : *Le Cirque*

Auteur / réalisateur : Charlie Chaplin

Date : 1928

Principaux personnages et acteurs :

- Merna Kennedy : l'écuyère
- Charles Chaplin : Charlot, un vagabond

Genre : comédie dramatique, burlesque

Contexte économique : l'économie américaine commence à se ralentir, même si la Grande dépression n'éclate que l'année suivante. Le chômage augmente, et jette sur les routes des vagabonds, les hobbos, comme le personnage de Charlot

Contexte historique : l'entre deux guerres aux Etats-Unis

Synopsis

A la suite d'un quiproquo, "le Vagabond" (Charlie Chaplin) se retrouve sur la piste d'un cirque. Ses étourderies provoquent l'hilarité du public et incitent le directeur de

l'établissement à l'embaucher comme clown. Mais faire rire sur commande n'est pas une mince affaire et le petit homme se retrouve rapidement affligé de tâches subalternes. Résigné car nourri et logé, il rencontre une belle et tendre cavalière (Merna Kennedy) dont il tombe follement amoureux...

2) Description : analyse de quelques plans.

Séquence 21 : Sur le fil Charlot commence son numéro, en équilibre sur le fil ; mais un singe facétieux jette un fruit dans son chapeau. Il le prend et le jette sans faire attention. Il s'écrase sur le front d'un spectateur. Charlot, retenu par le harnais, accomplit de "véritables" exploits. Il utilise ensuite un balancier, mais ; quand le complice tire un peu trop fort, la ceinture se détache.

Il ne s'en rend pas compte au départ, malgré les avertissements de l'accessoiriste en coulisses et, se croyant toujours attaché, garde son équilibre. Quand il découvre le harnais sous ses yeux, il panique mais retrouve l'équilibre. Les singes approchent, s'accrochent à lui ; l'un d'eux lui mord plusieurs fois le nez. Ils lui retirent ses vêtements et Charlot qui a oublié de mettre son collant, se retrouve en caleçon. Son pantalon le gêne dans sa prise d'équilibre et, un trapèze décroché par un singe vient le heurter.

Le public commence à s'inquiéter, surtout quand il lâche son balancier. Il continue à avancer mais glisse sur une peau de banane et se rattrape in extremis au fil. Il finit par atteindre tant bien que mal le vélo pour préparer sa sortie de scène mais l'accessoiriste n'arrive pas à l'arrêter. Charlot traverse les coulisses et il termine sa course dans une épicerie voisine. Dans la rue, se croyant sur la piste du cirque, il salue le public. Quand il s'aperçoit de son erreur, il court vers le chapiteau.



Photogramme, *Le Cirque*



Photogramme, *Le Cirque*

3) Analyse technique de la séquence 21 ; repérer :

- plan fixe ou mouvements de caméra
- gros plan / plan américain / plan d'ensemble
- plongée / contre-plongée
- effet de caméra subjective

Autres films et extraits proposés :

1) *La Ruée vers l'or*, Charles Chaplin, 1925.
Scène du chalet, en montagne.

2) *Les Temps Modernes*, Charles Chaplin, 1936.
Scène dans le cabaret.
Scène dans le grand magasin.